Intervention d'Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon

Réception officielle de la ville de Quakenbrück

Quakenbrück, le vendredi 2 juin 2000

Monsieur le maire de Quakenbrück, cher Klaus Alves,
Mesdames et messieurs les élus de Quakenbrück, maires-adjoints, conseillers municipaux,
Werner Korfhage, élu en charge des jumelages,
Harald Blumenthal, président du Club d'Amitié franco-allemand,
Michelle Oger, présidente du Comité de jumelage Alençon-Quakenbrück,
August Averbeck, secrétaire général de la ville de Quakenbrück,
Chers amis, membres du jumelage,

Au nom de tous les membres de la délégation officielle, comme en mon nom personnel, je veux remercier la ville de Quakenbrück et son maire, Klaus Alves, pour leur accueil toujours chaleureux et le magnifique séjour qui s'annonce.

Merci du fond du cœur pour ce week-end placé sous le signe de l'amitié et de l'Europe.

Je voudrais aussi saluer l'exceptionnel effort de la ville de Quakenbrück tout au long de l'année pour l'accueil qu'elle réserve à nos jeunes. Elle contacte pour eux les familles, les entreprises, facilitant et organisant leurs stages. Cette disponibilité, et cet investissement au quotidien de la ville, de ses administrations, de ses habitants nous touchent beaucoup et je veux vous en remercier vivement.

L’hommage à l’action des comités de jumelage

Je salue très cordialement les présidents et les membres du Comité de jumelage et du Club d’amitié pour le lien de fidélité qu'ils entretiennent entre nous, entre les familles, au-delà des frontières.

Grâce aux liens personnels noués par les jumelages, entre des milliers de familles, depuis plus de trente ans, se forge le sentiment profond des peuples d'appartenir à une même communauté de destin.

La relève est bien assurée auprès des plus jeunes. Et je salue le rôle des établissements scolaires, des enseignants, des élèves qui s'investissent dans ces échanges et au sein des Comités.

Je saluerai également les choristes, désormais fidèles à ce grand rendez-vous de l'amitié, le Kammerkor et l'Ensemble vocal d'Alençon.

Un tournant pour l'Europe

Notre rencontre, cette année, coïncide avec un anniversaire historique pour l'amitié entre l'Allemagne et la France comme pour l'Europe.

Il y a 50 ans, Jean Monnet proposait à Maurice Schuman une initiative remarquable et féconde pour l'avenir : placer l'ensemble de la production franco-allemande de

charbon et d'acier sous une autorité commune.

Pour Jean Monnet et Maurice Schuman qui appartiennent tous deux à la démocratie chrétienne et sont des Européens convaincus, la CECA est l'amorce des futurs "Etats-Unis d'Europe".

Le chancelier Konrad Adenauer donne immédiatement son accord. Et l'organisation s'élargit bientôt à d'autres pays.

Le traité de Paris est signé en avril 1951. Il entrera en vigueur le 25 juillet 1952.

L'histoire de la Construction européenne est en marche, et avec elle plusieurs décennies de paix et de prospérité.

Le tournant du 3e millénaire est aussi un appel pour l'Europe.

Avec l'euro, nous avons une première traduction de notre appartenance à un même ensemble.

Et pourtant l'Europe doute encore. Elle s'interroge sur l'avenir, sur ses performances économiques, sociales, sur la réforme de ses institutions.

L'Allemagne et la France sont au cœur du défi à relever. Car sans volonté, il ne serait pas d'Europe. Le couple franco-allemand en est le moteur, il doit donner un élan nouveau, et la présidence française qui commence dans quelques semaines sera une nouvelle chance à saisir.

L'Europe a besoin d'une croissance vigoureuse et soutenue pour vaincre le chômage et l'exclusion sociale.

Elle a besoin de sécurité, à l'extérieur comme à l'intérieur de ses frontières.

L'Europe doit aussi répondre au besoin de sens qui fait tant défaut aujourd'hui. Depuis des siècles, notre culture judéo-chrétienne forge nos modes de pensée et nos valeurs. Il nous faut continuer à enrichir le projet spirituel de l'Europe et lui donner une âme.

Le courage politique est plus que jamais nécessaire. Et pourtant l'Europe ne se décide pas par décret. Ce sont les peuples qui en décident. C'est le sens des actions qui sont menées depuis 30 ans par nos villes et nos jumelages. Continuons avec toujours plus d'ardeur pour que :

Vive Quakenbrück !
Vive Alençon !
Vive l'Europe !